

« Carnet de bord » de François HIDEUX

(Souvenirs de 1914 et 1915 – Campagne puis Captivité en Allemagne)

Né le 13.03.1879 à Hautmont (Nord), fils de Jean Baptiste HIDEUX et de Rolande DUBOIS.

Remobilisé le 03.08.1914 au 2^e Régiment d'Infanterie Territoriale (R.I.T).

Marié à Raismes (Nord) le 29.08.1903 avec Eugénie LANDAS, d'où enfants nés avant la guerre :

- ♂ Roland né en 1905
- ♂ Maurice né en 1910

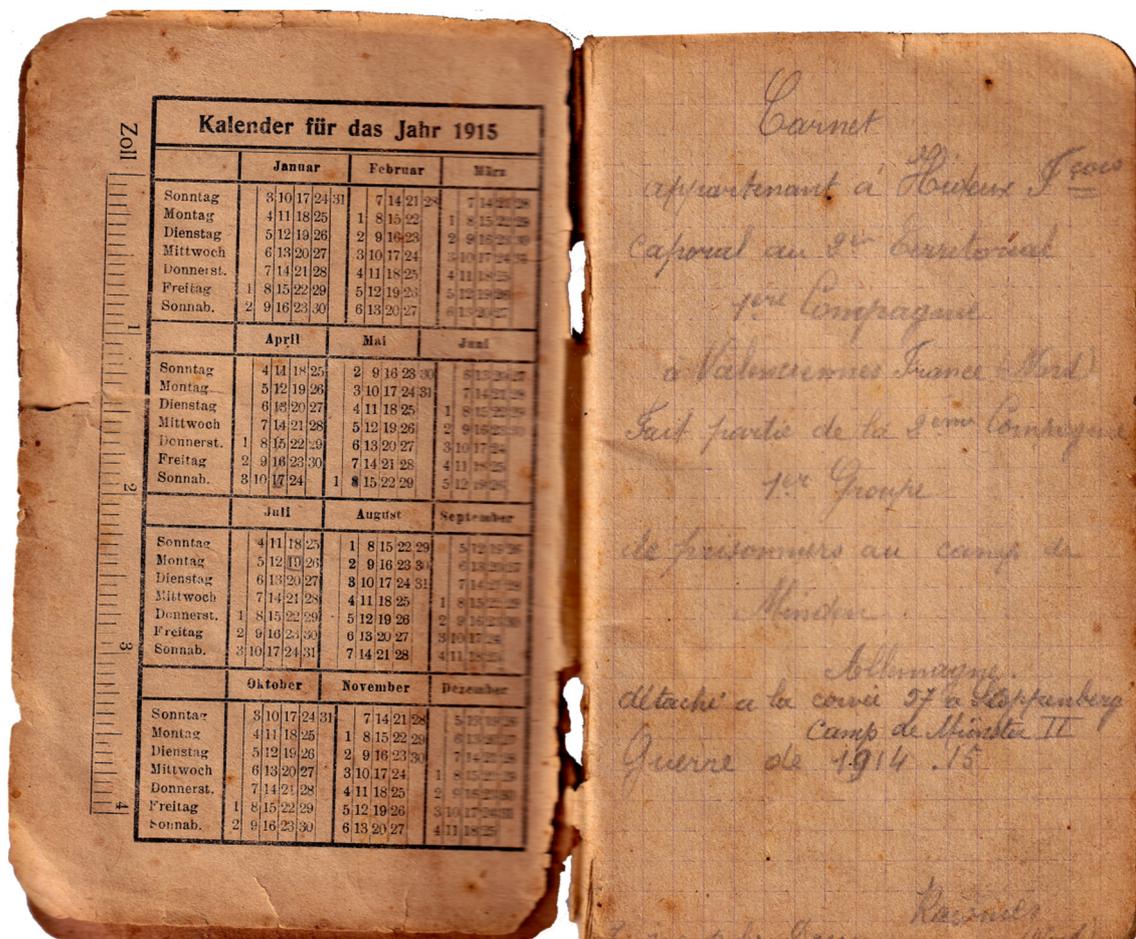
-----00000-----

Dans ce « carnet de bord » François HIDEUX note au jour le jour sa vie, ses états d'âme. Les Allemands limitent sa correspondance à une lettre par mois, pour sa famille qui demeure en zone envahie. Le carnet lui sert en quelque sorte de « médium ».

✓ Voir en fin de fichier la liste des personnes citées dans ce carnet

Dans un second carnet, François garde une copie des lettres qu'il a écrites.

-----00000-----



Carnet de bord de François HIDEUX

Carnet
appartenant à Hildeux F^{ois}
Caporal au 2^e Territorial
1^{ère} Compagnie
à Valenciennes France (Nord)
Fait partie de le 2^e Compagnie
1^{er} Groupe
de prisonniers au camp de
Münster
Allemagne
détaché à la corvée 57 à Stoppenberg
Camp de Münster II
Guerre de 1914 - 15
Raismes
7 rue de la Douane (Nord)

Dans le but de rendre la lecture plus facile, l'indication des **mois en bleu** a été rajoutée. Il en est de même pour quelques rares commentaires.

Août 1914

Samedi 1 : Affichage de la Déclaration de guerre

Dimanche 2 : Préparatifs de départ

Lundi 3 : Départ à 6 h du matin. Gros cœur.

Mardi 4 : Affectation comme caporal d'ordinaire et départ pour Maubeuge à 10 h du soir.

Mercredi 5 : Arrivée à Maubeuge à 3 h1/2 du matin et casernés au fort de Bourdiau.

Jeudi 6 : Fonctions de caporal d'ordinaire. Très dures journées toujours trop courtes.

Vendredi 7 : Il manque de tout. Très dur à mettre en route.

Samedi 8 –

Dimanche 9 –

Lundi 10 –

Mardi 11–

Mercredi 12 : Pas de changement.

Jeudi 13 –

Vendredi 14 : Visite de ma Ninie qui m'a fait plaisir, mais j'ai regretté de ne pas avoir la permission de pouvoir lui causer plus longtemps. Cœur serré en la quittant.

Samedi 15 : Libre de l'après-midi. J'en profite pour aller à Hautmont voir oncles et tantes.

Dimanche 16 : Reprise du service.

Lundi 17 –

Mardi 18 –

Mercredi 19 –

Jeudi 20 –

Vendredi 21 –

Samedi 22 : On entend le canon.

Dimanche 23 : Visite de Georges SERNOULD.

Lundi 24 : Visite de mon frère Emile qui est venu me trouver dans un champ de pommes de terre. Je lui conseille de retourner le jour même car ça commence à sentir mauvais.

Mardi 25 : Jour pareil aux autres.

Mercredi 26 : On entend toujours le canon.

Jeudi 27 : On bombarde les forts du Boussois.

Vendredi 28 –

Samedi 29 : Bombardement de Maubeuge.

Dimanche 30 –

Lundi 31 –

Septembre 1914

Mardi 1^{er} octobre – (sic)

Mercredi 2 : 2 obus sont tombés sur le fort ¹.

Jeudi 3 –

Vendredi 4 –

Samedi 5 –

Dimanche 6 : Bombardement de la place de Ferrières. Retraite des groupes d'artillerie. Déblaiement de la place.

Lundi 7 septembre : Bombardement et reddition du fort.

(Départ comme prisonnier)

Mardi 8 : Départ comme prisonnier et coucher à Assevent dans une prairie.

Mercredi 9 : Départ et coucher à Erquelines.

Jeudi 10 : Cantonnés à Jeumont Tréfilerie². Nous avons fait 3 essais de départ.

Vendredi 11 : Départ pour Mons à 2 h de l'après-midi. Arrivée à 11 h du soir. Coucher à l'école.

Samedi 12 : Départ de Mons après 4 essais à 10 h du soir. Déception des gens de Mons à ne pas oublier.

Incroyable.

¹ Fort du Bourdiau qui fait partie du camp retranché de Maubeuge.

² Il s'agit probablement de la Tréfilerie des Ateliers de Constructions Electriques du Nord et de l'Est (ACENE) du Groupe EMPAIN.

Dimanche 13 : Voyage de Mons à Minden.

« Tout le parcours, saluts fraternels des Belges. Ils apportent des provisions de toutes sortes ».

(Arrivée en Allemagne)

Lundi 14 : Changement en entrant en Allemagne, les enfants nous jettent des pierres et les hommes nous font signe de nous couper le cou. Durs moments à passer. Arrivée à Minden à 11 h du soir et coucher dans une caserne.

Mardi 15 : Départ pour le camp à 4 h, coucher en plein air. La porte se referme sur nous, quand s'ouvrira-t-elle ?

Mercredi 16 : Coucher en plein air, on regrette son lit.

Jeudi 17 : Très mauvais temps, pluie et grand vent.

Vendredi 18 : On cherche à s'abriter, nous construisons des baraques avec des gazons, nous mettons nos couvertures en guise de toits et on couche en dessous sur de la paille.

Samedi 19 : On est à peine nourris, on a tous faim, toucher un pain pour 3 jours.

Dimanche 20 : Grand vent froid.

Lundi 21 : Le temps se remet.

Mardi 22 : Beau temps ça va mieux.

Mercredi 23 : Toujours beau temps, mais pas de....Pain ?

Jeudi 24 : Même temps, mais on mange toujours du lard, du riz, de l'orge perlé. Je suis obligé de purger, voilà 4 jours que je n'ai pas fait.

Vendredi 25 : J'ai acheté un pain d'une livre pour 14 sous.

Vivement la fuite.

Samedi 26 : Toujours beau temps et sous l'abri.

Dimanche 27 : Le temps change, drôle de dimanche. On s'amuse à passer son temps à aller voir les civils qui viennent nous voir en foule comme des bêtes curieuses.

Lundi 28 : Pluie, grand vent, nous sommes terrés sous l'abri toute la journée.

Mardi 29 : Même temps, pas moyen de sortir. Triste position. Quand cela finira-t-il ?

Mercredi 30 : Le temps se remet, on peut sortir. Pas de nouvelle mais on espère.

Octobre 1914

Jeudi 1^e octobre : Vent très froid, à midi il fait bon. Encore un mois qui commence mais on a l'espérance de ne pas le finir ici.

Vendredi 2 : Le temps se maintient. Pas de pluie mais un temps froid avec grand vent, toujours sous l'abri.

Samedi 3 : Vent très froid, temps couvert, très mal couchés, on n'a presque plus de paille. On s'embête parce qu'on n'a rien à faire de son temps. Sur le soir, la pluie tombe, il se prépare une mauvaise nuit.

Dimanche 4 : La nuit n'a pas été trop mauvaise mais en revanche, la journée peut compter, il a fait un vent très froid, il a plu toute la journée. On est toujours sous l'abri, les baraquements qui doivent nous recevoir ne sont pas finis. On regrette les dimanches de Raismes

Lundi 5 : Temps froid. Voilà 2 mois que nous sommes partis de Valenciennes. Quand y rentrerons-nous ? Triste nuit.

Mardi 6 : Le temps se remet mais toujours froid.

Mercredi 7 : Le beau temps du matin s'assombrit sur le soir, pluie de temps en temps la nuit. Le temps se passe !

Jeudi 8 : Temps brumeux mais sans pluie.

Vendredi 9 : Pas de nouvelles ou s'il y en a, c'est pas certain. Les Allemands nous bernent avec leurs affiches qu'ils collent partout dans le camp. Même temps qu'hier. Que dites-vous là-bas ? Comment vous portez-vous ?

Samedi 10 : Temps très doux, il fait bon.

Dimanche 11 : Beau temps le matin mais change après-midi. C'est égal, on passe de drôles de dimanches ici. Il est 6 h et je suis prêt à me coucher tellement on s'embête. Si encore on savait quand ça finira !

Lundi 12 : Brouillard le matin, petite pluie fine.

Mardi 13 : Beau temps. On n'a rien d'autre à faire que de se promener, fumer du tabac au point qu'on ne gagne pas assez pour se le payer, et répondre à l'appel.

Mercredi 14 : Toujours beau temps.

Jeudi 15 : Le temps change, il fait froid. Une sentinelle a tiré sur un Marsouin qui avait volé une botte de paille en plein camp. Il n'y a pas eu de blessés, c'est un effet du hasard.

Vendredi 16 : Brouillard très froid, le soleil ne perce pas. On espère toujours et nos seules pensées sont : sa femme et ses gosses.

Samedi 17 : Le temps semble long à ne rien faire et pas nourris assez.

Dimanche 18 : Toujours brouillard et pas de nouvelles. Encore un dimanche à passer tristement loin de vous tous. Encore combien ? On n'ose y répondre.

Lundi 19 : J'ai mal aux dents depuis hier. Je ne sais où me fourrer avec cela. Temps couvert, brouillard.

Mardi 20 : Je n'ai pas dormi de la nuit avec les dents. J'ai une fluxion au côté droit. Ce que l'on pense ainsi sans dormir la nuit. C'est incroyable. Journée mauvaise. Toute la journée sans sortir du gourbi.

Mercredi 21 : Journée meilleure, la pluie a cessé. La fluxion ne va pas beaucoup mieux. Le temps se passe et on ne voit rien venir.

Jeudi 22 : Le soleil est revenu et il fait bon mais la fluxion ne va pas mieux. On m'a volé une paire de chaussettes que j'avais lavé le matin.

Vendredi 23 : Toujours beau temps, si ça pouvait durer encore un moment ainsi. J'ai été à la visite ce matin, le major m'a mis de la teinture d'iode. Comment ça va-t-il chez nous ?

Samedi 24 : Toujours beau temps. Nous avons eu de la choucroute aujourd'hui. Je vous en parlerai plus tard.

Dimanche 25 : Te temps reste beau, mais tout de même ce n'est pas des dimanches que l'on passe ici. Les jours ressemblent aux jours et nous sommes dans l'incertitude. Le temps change sur le soir.

Lundi 26 : Il a plu une bonne partie de la nuit et toute la journée. Nous ne sommes pas sortis du tout de la journée excepté pour les rassemblements. On a passé son temps à regarder tomber la pluie, le yeux dans le vague et le cœur à la maison.

Mardi 27 : Pluie toute la matinée, cesse l'après midi et repluie toute la nuit.

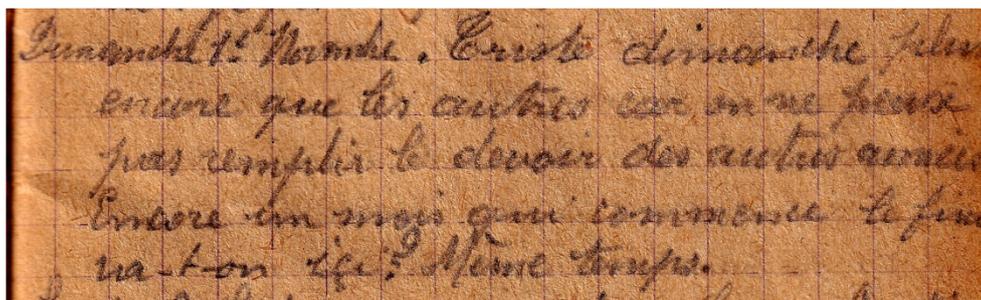
Mercredi 28 : Pluie d'orage le matin, notre couverture a percé, temps couvert toute la journée.

Jeudi 29 : Temp froid et couvert avec brouillard. Le camp est transformé en marais, il y a 5 cm de boue partout. Nous sommes tout à fait dans une triste position. Et vous, que dites-vous ? Comment vous portez-vous ?

Vendredi 30 : Grand vent qui souffle en tempête toute la journée.

Samedi 31 : Le vent n'a pas cessé de la nuit. il souffle encore toute la journée au point qu'à certains moments, on pense que tout va s'envoler. Je pensais toujours en commençant le mois que je ne l'aurais pas fini ici, mais je vois que je me suis trompé car demain on en recommence un, mais je pense que ce sera le dernier.

Novembre 1914



Dimanche 1^e Novembre : Triste dimanche, plus encore que les autres car on ne pense pas remplir le devoir des autres années. Encore un mois qui commence, le finira-t-on ici ? Même temps.

Lundi 2 : Le temps se remet au beau, cela durera-t-il ? Hier, je vous encore envoyé une carte, ainsi que chez Maman Didie. Cela fait 4. Les recevrez-vous ?

Mardi 3 : Beau temps. Je suis allé en corvée à Minden, j'ai vu la gare, ça m'a fait mal au cœur de passer si près et de ne pas pouvoir prendre le train.

Mercredi 4 : Beau temps. Brouillard sur le tard.

Jeudi 5 : Temps couvert, toujours sans nouvelles !

Vendredi 6 : Même temps avec brouillard.

Samedi 7 : Brouillard toute la journée. Je passe mon temps à refaire les chaussettes de mes camarades. Sans nouvelles.

Dimanche 8 : Pluie le matin. Pas moyen de sortir. Le temps se remet l'après-midi. On regrette les petits dîners de famille du dimanche. Que faites-vous ?

Lundi 9 : Temps couvert, grand vent. Nous avons approfondi notre gourbi de 50 cm, journée bien remplie. Rêve de vous tous.

Mardi 10 : Grand vent, passé son temps à jouer aux cartes pour un bidon d'eau.

Mercredi 11 : Toujours grand vent froid. Sans nouvelles du pays, le plus dur, c'est qu'on ne sait rien de sa femme et de ses gosses. Etes-vous toujours en bonne santé ? Nous avons fait nuit blanche car il pleut toute la nuit à verse. Nous avons passé la nuit à recevoir l'eau dans nos gamelles. Triste position.

Jeudi 12 : Anniversaire de mon Roland. Que dit-il ? Est-t-il toujours bien sage et en bonne santé ? Triste journée sans précédent. Pluie accompagnée de grêle toute la journée ; les couvertures ont encore percé, nous sommes tous mouillés dans la tente. Quand cela finira-t-il ?

Vendredi 13 : Toujours grand vent, pas moyen de sortir. Nous sommes campés dans un marais sans écoulement de sorte que quand il pleut, on ne peut sortir sans s'embourber jusqu'aux cheville. On serait mieux certainement dans le marais de Raismes qu'ici.

Samedi 14 : Toujours le même temps : pluie accompagnée de grêle, le temps se nettoie dans l'après-midi et il a gelé la nuit. On regrette son coin du feu.

Dimanche (15) : encore toujours un dimanche à passer ici. On va encore s'amuser. Il fait très froid le matin car il a gelé de la nuit. Comment vous portez-vous ? La gelée de la nuit a été arrosée le soir, il a plu toute la nuit, avec ça, il tombe de la neige ; Cette nuit, nos couvertures n'ont pas percé. On a touché de la paille et nous avons fait un paillason avec, pour nous mettre dans nos couvertures. Quand je retournerai, je saurai faire tous les métiers. À part cela, j'en sais assez et j'en ai assez de l'Allemagne. Qu'on nous foute la paix et qu'on s'en retourne, c'est ce qu'il y a de mieux à faire hein, Ninie ?

15 novembre : « anniversaire de ma Ninie ».

Lundi 16 : Toujours pas de nouvelles, que faites-vous donc ? Est-ce que le pays serait encore occupé malgré tout ce que l'on dit ? on ne sait plus que se mettre dans la tête. Etes-vous toujours en bonne santé ? Avez-vous le nécessaire ? Toutes questions qui demeurent sans réponse. Je ne sais pas ce que je donnerais pour être plus vieux. Toujours le même temps et toujours dans la boue.

Mardi 17 : Gelée la nuit, il fait très froid et je crois que ça va durer... car le temps y est bien ??? Je crois que l'hiver arrive pour de bon. Pas encore de nouvelles.

Mercredi 18 : Le temps continue à la gelée, on n'a pas trop froid la nuit mais le jour on ne sait pas où se mettre. Toujours dans l'abri mais on parle tout de même de nous envoyer dans les baraquements demain. Attendons ! Je commence à douter que vous soyez toujours à Raismes.

Jeudi 19 : Gelée, toujours temps clair : nous ne sommes pas partis pour les baraquements, on ne sait pas pourquoi ?

Vendredi 20 : Je suis embauché à la cuisine. Si j'avais le bonheur d'y rester je serais un peu mieux.

Samedi 21 : Il gèle de plus en plus et si ça continue je crois qu'on va mourir de froid, c'est malheureux tout de même de laisser des hommes dans la position que nous sommes.

Dimanche 22 : Il a gelé dans la cuisine, une glace de 12 mm d'épaisseur dans une bassine. Je crois que si ça continue on nous retrouvera tous gelés. Je crois que c'est pour demain qu'on va dans les baraquements.

Lundi 23 : Nous partons aujourd'hui pour ces baraquements tant désirés, on ne regrette qu'une chose, c'est de ne pas partir plus loin, vous savez où ?

Mardi 24 : Installation dans notre cuisine, beaucoup de travail pour tout déménager et tout remettre en place.

Mercredi 25 : Le temps semble moins long avec notre nouvelle occupation, on est surpris qu'il est déjà soir.

Que dites-vous et pourquoi n'écrivez-vous pas

Jeudi 26 : Toujours pas de nouvelles de la famille, mais on n'a pas le temps de s'embêter car on a beaucoup de travail, mais si on avait des nouvelles ce serait encore beaucoup mieux. Même temps.

Vendredi 27 : Il dégèle mais ça ne fait rien, nous sommes à couvert maintenant, et puis il ne me manque que ma famille.

Samedi 28 : Le temps s'adoucit quoiqu'il fasse encore grand vent. Les hommes souffrent de la faim et on nous annonce que ce sera encore pire.

Dimanche 29 : Pluie la nuit. Encore un dimanche à passer loin de vous tous, c'est que ça devient dur, c'est incroyable. Je me suis levé à 3 h1/2 du matin pour laver ma chemise. Comment vous portez-vous ? Et pas de nouvelles !

Lundi 30 : Veille de la St Eloi. J'avais promis d'être retourné chez nous pour ce jour, mais les jours succèdent aux jours et on n'en voit pas la fin. Nous avons souhaité la bonne fête au sergent de la cuisine qui est de Raismes lui aussi, c'est BANTIGNIES le zingueur. Nous avons passé une bonne soirée.

Décembre 1914

Mardi 1^e Décembre : Encore un mois qui commence. Sera-t-il le dernier ? Pourquoi ne me donnez-vous pas de vos nouvelles ?

Mercredi 2 : On ne sait plus le temps le temps qu'il fait dehors car on ne sort de la cuisine que pour ses besoins personnels. Le temps semble moins long et surtout une bonne chose, c'est qu'on n'a plus faim.

Jeudi 3 : Comment vous portez-vous ? Etes-vous toujours en bonne santé ? C'est le plus gros de mes soucis.

Vendredi 4 : Il a fait un temps terrible cette nuit, mais nous avons assez bien dormi car nous sommes tous les cuisiniers dans une chambre, et ma foi, pour notre situation, pas trop mal couchés.

Samedi 5 : Le temps s'améliore, il fait presque bon, la journée se passe comme les autres, c'est-à-dire sans nouvelles.

Dimanche 6 : Aujourd'hui, lessive. Je me suis lavé dans une bassine et aussitôt, j'ai lavé chemise, caleçon, flanelle, ce qui fait que j'ai toujours du linge propre. Mais je ne croyais jamais être obligé de passer mes dimanches de cette façon. Beau temps, bonne santé. Et vous ?

Du Lundi 7 au Dimanche 20 : Rien de changé dans la vie du prisonnier, rien de saillant dans la vie de tous les jours. Il se lève tantôt à 3 h du matin, tantôt à 5 h et il travaille toute la journée avec la pensée loin de lui, c'est-à-dire la pensée de chez soi. Je me porte toujours bien mais le temps me semble très long maintenant, car plus le temps passe, plus il semble long et toujours sans nouvelles de vous tous. Comment vous portez-vous ? Etes-vous toujours en bonne santé ? Mardi, je vous ai encore envoyé une lettre ce qui fait la 10^{ème} que je vous écris depuis que je suis ici et je n'ai pas encore reçu de vos nouvelles qui me rassurent sur votre santé à tous. J'en ai déjà envoyé plusieurs à Tubize³, mais je n'ai de nouvelles de personne. C'est dur de rester 3 mois sans nouvelles de sa famille et de son pays.

Du 20 au 25 Décembre 1914. Rien de changé.

Le 25. Jour de la Noël. Jour plein de souvenirs familiaux, on pense à ses gosses et sa femme qui ce jour sont dans la joie, on pense aux cris de enfants se réveillant le matin et trouvent la coucque⁴. Mais cette année, rien de tout cela, le père est loin, en exil et la mère, elle, que fait-elle ? Le père est là-bas, sans nouvelles de sa famille et séparé du monde depuis de longs mois sans savoir la fin de ce long martyre ; la mère est à la maison, c'est vrai, mais dans quelle position, comment et quand ça va se terminer. Elle attend la délivrance du père de ses enfants et en même temps la sienne. Enfin espérons que tout se passera pour le mieux et le plus vite possible.

26 Décembre : Phénomène lunaire remarquable à 7 heures du soir, nous avons vu les couleurs de l'arc en ciel autour de la lune, c'était très beau, personne ici n'a jamais vu cela.

27 décembre : Rien de nouveau.

28. Enfin, j'ai reçu aujourd'hui une lettre de Tubize, enfin je sais que quelqu'un de ma famille vit encore. J'ai reçu une lettre de Julie qui m'a fait grand plaisir car c'est la première que je reçois, elle me fait d'autant plus plaisir qu'elle me dit avoir reçu des nouvelles de Raismes et que tout va bien.

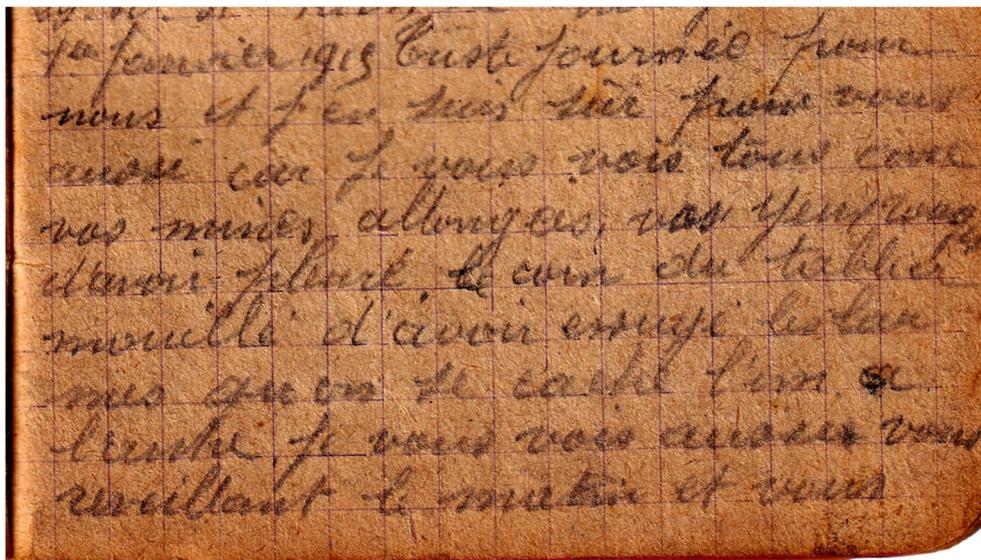
³ Tubize = (Tubize est une ville francophone de Belgique située en Région wallonne dans la province du Brabant wallon. Jusqu'à la fin du XX^e siècle, Tubize était un centre important de la sidérurgie belge grâce à la présence sur son territoire des Forges de Clabecq.)

⁴ Coucque = brioche de Noël dans le Nord de la France.

On dit toujours que tout va bien parce qu'on ne peut pas dire que ça va mal, dans tous les cas, je constate une chose, c'est que ça ne va pas encore assez vite à mon gré.

29-30-31 : Rien de changé.

Janvier 1915



1^{er} Janvier 1915. Triste journée pour nous et j'en suis sûr pour vous aussi car je vous vois tous avec vos mines allongées, vos yeux rougis d'avoir pleuré, le coin de table mouillé d'avoir essuyé les larmes qu'on se cache l'un à l'autre, je vous vois aussi vous réveillant le matin et vous jetant dans les bras de l'une et l'autre en pleurant hein Eugénie ? Que c'est comme ça que tu as étrenné ta mère ? Je vois aussi Maman Didie, toute la nuit sans dormir, pleurant et pensant à tous ses enfants qui sont loin d'elle cette année. Je vois aussi mon Roland aller à votre lit vous souhaiter une bonne année en se mettant à pleurer aussi. Mais il se dirige vers le berceau où, dans ma pensée, repose une petite fille, il la prend dans ses bras et l'apporte à sa mère et la console ainsi. (Cette petite fille est dans l'imagination de François, qui rêve à l'enfant que portait Eugénie lors de son départ à la guerre. Ayant déjà 2 garçons, une fille le comblerait). Je vois mon gros Maurice l'insouciant qui rit en s'éveillant, lui doit m'avoir oublié, car des gosses à cet âge, ça oublie vite. Je vois Pépère vous disputant tous et criant bien fort pour ne pas faire voir qu'il est pris à pleurer lui aussi. Je vois Maria, Léonie et Julia venant ajouter leurs pleurs aux vôtres. Je vois aussi Alfred, Jules et Henri, sans savoir où ils sont, de loin mêler leur pensée à la nôtre. À force de voir les autres pleurer, je vois sur la table où j'écris, mes larmes coulent aussi, comme si on m'avait battu. Enfin, remontons-nous, ça fait du bien de correspondre ainsi par la pensée avec les siens et j'espère toujours que cela ne durera plus longtemps et que bientôt nous retournerons chez nous. Nous n'avons pas trop à nous plaindre étant à la cuisine, mais les hommes qui sont dans les chambres meurent de faim, ça fait le 5^e jour qu'ils n'avaient pas touché de pain. Nous avons été obligés de leur faire de la soupe après le café du soir. Nous avons servi cette soupe à 10 h du soir. Nous avons eu du mal, mais ça ne fait rien, c'est pour nos frères d'armes.

2-3 : Belles journées, on se croirait au printemps.

4 : Changement de temps, la neige tombe depuis 7 h du matin, cela me fait penser à mon gros Maurice qui l'année dernière me crie : « Regarde papa, il pleut de la neige ». Cela m'a encore rendu plus triste de vous savoir si loin de moi et sans savoir quand cela se terminera. Enfin, courage François, refoule tes larmes, sois fort, ta famille a besoin de toi au retour. Il a neigé toute la journée et toute la nuit suivante, mais la neige fondait, malgré cela le lendemain il y en avait encore 15 cm.

5 janvier : Dégel, la neige fondue fait une boue dans la cour au point qu'on en a jusqu'à la cheville quand on sort dans la cour.

6 janvier : Dégel, temps doux.

7 janvier : Pluie toute la journée. J'ai écrit à Tubize aujourd'hui, sans pouvoir avoir de vos nouvelles à tous.

Que devenez-vous ?

8 janvier au 17 : Rien à signaler. Pluie tous les jours. La cour est transformée en lac, on peut y aller en barque.

Comment vous portez-vous ?

18 : Enfin, à force d'attendre, j'ai reçu aujourd'hui des nouvelles de ma famille. J'en ai été fortement ému au point que je n'ai pas pu lire la lettre, le cœur me battait tellement que j'ai cru que j'allais manquer de respiration

Puis cela s'est passé et j'ai pu continuer de vous lire. Je suis très heureux de savoir que vous êtes en bonne santé

Mais j'aurais voulu savoir si ma Ninie était délivrée pour savoir ce que c'était. Enfin, j'espère que vous m'enverrez une nouvelle carte pour une nouvelle au courant de la situation. J'ai écrit tout de suite et je pense que vous recevrez cette fois de mes nouvelles.

19 au 30 : Rien de nouveau, vie normale.

30 : Reçu une carte de Ninie qui ne m'apprend rien de nouveau. J'aurai voulu savoir à quoi m'en tenir sur l'accouchement mais rien, c'est ce qui me fait le plus mal au cœur. Enfin, j'espère pour la semaine prochaine.

Fin janvier – Février 1915

31 janvier au 8 février: Rien de nouveau. Tous les jours, je me dis en me réveillant : « Ah, aujourd'hui je vais recevoir une lettre ! Mais les jours passent et je ne reçois rien. Qu'est-ce cela veut bien dire ? Je ne sais quoi me mettre dans la tête. Comment vivez-vous ? Avez-vous le nécessaire ?

10 : J'ai reçu la lettre du 22 décembre, elle ne m'apprend rien de nouveau. Je voudrais que Ninie (illisible) plein de détails. Comment vivez-vous ? Avez-vous le nécessaire ?

11 : J'attends toujours la lettre qui m'apprendra que je suis père, c'est long, fort long.

12 : Rien encore aujourd'hui, je n'ai peur que d'une chose : j'ai peur qu'il soit arrivé malheur à ma pauvre Ninie et qu'on me le cache.

13 : Enfin, aujourd'hui j'ai reçu la bonne nouvelle. J'en suis on ne peut plus heureux, mais j'ai au cœur le regret de n'être pas présent. Ma captivité va seulement me sembler longue car j'ai hâte de retourner voir mon 3^e fils que je ne connais pas. Je récris de suite pour vous rassurer par une autre adresse car ça m'étonne que vous n'ayez rien reçu de moi.

Du 14 au 25 : Rien à signaler, sinon, toujours le même temps de chien, il pleut tous les jours.

26 : Aujourd'hui, j'ai reçu la lettre du 3 décembre, elle me montre les efforts que vous avez faits pour m'écrire mais elle ne m'apprend rien de nouveau. Comment vivez-vous ? J'ai aussi reçu la carte de cousine Maria qui m'a fait plaisir aussi, elle m'annonce la naissance d'un garçon, mais je ne puis discerner si c'est d'elle ou de ma Ninie qu'elle parle.

27-28 : Rien de nouveau.

Mars 1915

1^e Mars : Encore un mois à ajouter aux autres, ça n'en finira donc plus ?

2 mars : Rien de nouveau, toujours même temps. Ai reçu aujourd'hui une carte de Georges qui me rassure sur son sort car j'étais inquiet pour lui, car je croyais qu'il était prisonnier lui aussi.

Du 5 au 12 : Rien de nouveau.

13 : J'ai un mandat à toucher aujourd'hui, mais je ne sais pas d'où il vient car je n'ai rien reçu qui me l'annonce, il vient bien à point car je n'avais plus de sous et je ne suis pas le seul comme cela. Je m'étonne de ne pas recevoir des nouvelles de la maison.

14-17 : Toujours rien. Quand donc cette maudite guerre finira-t-elle ?

18 : Enfin, j'ai reçu une carte de ma Ninie qui me rassure un peu sur la situation de ma famille mais elle ne me dit pas de la façon dont vous vivez et où vous trouvez les ressources pour vivre.

19 mars : Ordre du général : on relève tous les cuisiniers de leur fonction, nous sommes obligés de quitter cette place où l'on n'a pas faim pour rentrer dans notre compagnie, ça n'ira plus si bien pour nous. Mais enfin, prenons la vie comme elle vient et tachons de ne pas trop nous en faire.

20 : Le temps devient beau, il commence à faire bon.

21 : Journée magnifique, soleil superbe.

22-23 : Même temps coupé de petites averses.

24 : Le temps s'assombrit sur le soir, il pleut.

25 : Il pleut toute la journée.

26 : Il gèle toute la nuit et dans la journée il tombe de la neige et de la grêle.

27-28-29 : Même temps.

30 : Journée superbe, il ne gèle plus aussi fort la nuit. Pas de nouvelles. Comment vivez-vous et comment vous portez-vous ?

31 : Toujours la pluie et toujours sans nouvelles de vous tous.

Avril 1915

1-2-3- Comment vivez-vous et comment vous portez-vous là-bas ?

4-5 : Toujours la pluie et la grêle.

6 : Temps couvert avec pluie et grêle.

7 : Je ne reçois plus de nouvelles de personne. Qu'est-ce que cela veut dire ? J'ai écrit à Madame Pommier pour qu'elle m'envoie un colis contenant du pain car ici, on a tout juste pour ne pas mourir de faim. Je la rembourserai après la guerre.

8 : Enfin aujourd'hui, j'ai vu ma petite famille sur la 2^e carte car la 1^e je ne l'ai pas encore reçue. J'ai été frappé de l'air que vous avez tous là-dessus. Ma Ninie est fortement amaigrie et triste mine. Je comprends que cela provienne de ses couches, mais vous, mes deux brigands, je ne comprends pas ce qui peut leur provoquer cela, ou plutôt je comprends trop. Je sais que vous êtes privés tous du strict nécessaire indispensable à la vie. Voilà pourquoi, vous manquez de tout. Etre si loin de vous et en exil. Avoir du cœur plein les bras pour vous préserver tous du besoin et être là, à se ronger les sangs sans pouvoir soulager votre triste sort. Ah ! La guerre, que de misères, que de deuil amènes-tu ! C'est triste ! Quand j'ai reçu la carte, j'ai pleuré comme un gosse, je n'ai pas su m'en empêcher. Je ne parle pas de Georges, que voulez-vous que j'en dise sinon qu'il a l'air bien portant, mais sans le voir, on ne peut pas dire, il faudrait l'avoir dans ses bras et le faire rire soi-même pour pouvoir juger de sa santé.

9 : Pluie, grêle, triste temps.

10 : Même temps, il a neigé une bonne partie de la nuit.

11 : Le temps se remet tout doucement quoiqu'il pleuve de temps en temps une bonne averse. Quels tristes dimanches on passe ici. Jamais je n'aurai pensé que cela puisse durer aussi longtemps.

12 : Brouillard froid jusque midi, après le temps se lève et il fait une journée magnifique.

13 : Temps couvert et froid.

14 : J'ai reçu aujourd'hui la 1^e photo que Ninie m'a envoyé, vous êtes beaucoup mieux que sur l'autre, ça fait plaisir et j'ai reçu en même temps la lettre qui m'annonce que l'on m'envoie de l'argent, cela m'a fait plaisir aussi car je n'avais plus que 8 sous dans mon porte-monnaie, mais j'ai toujours peur de vous demander quelque chose car j'ai peur de vous priver du nécessaire pour me l'envoyer.

15 : Beau temps mais un cafard du diable. On est entouré d'amis mais malgré cela il vous manque toujours quelque chose, on est tous camarades ensemble mais malgré cela, on est toujours seul ; en cherchant la cause de cela, on trouve que c'est vous tous qui manque et on s'aperçoit du vide de la vie dans ces conditions. Vivement que tout cela finisse ! Oui vivement.

16 : Beau temps mais froid.

17 : Pluie la nuit mais le temps se remet et la journée n'est pas trop laide.

18 : Belle journée mais triste dimanche loin de vous tous, que temps semble long.

19 : Beau temps aujourd'hui, mon Georges a 3 mois et je ne l'ai pas encore vu, comme je maudis cette guerre qui me prive des miens si longtemps sans savoir comment et quand cela finira. Ne pouvant plus écrire qu'une fois par mois, j'en profite pour écrire une seconde fois à Madame Pommier. Les chanceux de B.⁵ ne veulent plus qu'on écrive qu'une fois par mois dans les pays occupés et 4 fois dans les autres. (Cette dernière phrase nous confirme que la famille de François est restée en zone occupée).

20 : Belle journée, mais il me semble qu'on regrette encore plus la maison quand il fait beau.

21 : Le temps change.

22 : Temps fort clair, vent très froid.

23 : Même temps. J'ai reçu votre carte du 4 mars. On a l'air de me faire des reproches parce que je n'écris plus mais je ne peux pas, je voudrais pouvoir écrire tous les jours.

24 : Beau temps.

25 : Même temps. J'ai écrit à Paul pour vous faire parvenir, mais je ne sais pas si je réussirai.

26 : Brouillard jusqu'à midi.

27 : Beau temps.

28 -

29 : Brouillard ? On ne sait que faire de son temps.

30 : Beau temps.

Mai 1915

1^e : Encore 1 mois qui commence et s'ajoute aux autres. Quand cette histoire finira-t-elle ...

2 : Triste dimanche quoiqu'il fasse beau. On ne sait où fourrer sa peau, on a toujours la tête vide car la pensée est toujours loin, c'est-à-dire chez soi. Voilà déjà 10 jours que je n'ai pas de nouvelles.

3 : J'ai reçu un colis d'Edmond. J'en suis content car il me rassure, je sais où il vit et il ne lui est rien arrivé de fâcheux, j'espère. J'attends une lettre de lui sous peu.

⁵ François, pour éviter la censure et des représailles n'écrit pas *Boches*, mais tout le monde comprend de qui il s'agit.

4 : Beau temps mais grand vent, il fait une poussière dans la cour au point qu'on ne peut plus sortir sans être aveuglé

5 : Le temps me semble long de ne pas recevoir de vos nouvelles.

6 : Même temps

7 : Le temps change, il a plu une bonne averse dans la nuit et dans l'après midi. Pas de nouvelles de nulle part.

8 : Le matin j'ai écrit à Edmond, je lui demande de m'envoyer un pain tous les 8 jours, le soir je reçois une lettre de lui me demandant ce qu'il me faut. Pas de nouvelles de Raismes, ça me semble long. Beau temps.

9 : Toujours beau temps mais qu'il semble long. Touché un mandat de 4 mark de Raismes.

10 : Toujours sans nouvelles de Raismes et d'ailleurs je ne reçois pas de réponse de Tubize.

11 : Beau temps toujours.

12-

13 : Sans nouvelles que se passe-t-il à la maison ? Je ne sais que penser ! Comment vivez-vous ? Que dites-vous ? Quand tout cela finira-t-il ? Ce sont toutes questions que l'on se pose sans savoir y répondre. L'on ne sait comment on vit et on a toujours sa tête hors du sac, c'est-à-dire à la maison, l'on ne sait comment se porte sa femme et ses gosses chéris qu'on voudrait pouvoir serrer bien fort dans ses bras. Que c'est dur, que c'est long !

14 : Pas de nouvelles encore aujourd'hui. Qu'est-ce cela veut bien dire !

15 : Je reçois enfin des nouvelles de Raismes. J'en suis bien content. Joyeux de vous savoir tous en bonne santé. Vous me dites d'écrire pour avoir des nouvelles d'Henri, mais c'est impossible, je ne connais pas son adresse. Je donnerais beaucoup pour aller jusqu'à la maison vous serrer dans mes bras car vous me manquez et beaucoup. J'ai mal au cœur et je suis content tout à la fois quand je reçois une lettre car pense la dernière que j'ai reçue date du 31 mars et celle-ci du 29 avril, ça fait un mois. Je voudrais pouvoir serrer dans mes bras mes trois garçons, car j'ai faim de les voir ainsi que mes vieux parents.

16 : C'est à croire que les bonnes nouvelles vont commencer à arriver car aujourd'hui j'en reçois une d'Edmond qui me fait grand plaisir de savoir frères et beaux-frères en bonne santé. J'ai reçu aussi une carte de Léonie qui me rassure sur leur sort à tous, j'en suis fort content aussi car je ne savais que penser de leur silence. Enfin ça va, c'est le principal.

17 : Aujourd'hui, j'ai été supplier un interprète pour pouvoir vous envoyer les nouvelles que j'ai reçu hier d'Edmond. J'ai réussi à faire passer ma lettre, j'en suis fort content car ça va rassurer un peu mes parents. Réclamation de mandat.

18 : Toujours de bonnes nouvelles. Je reçois de Madame Pommier une lettre m'annonçant qu'elle m'envoie un coli, en même temps, j'en reçois une de ma Ninie qui m'en annonce un aussi. Mais pourquoi faire m'envoyer-vous tant de choses qui pourraient bien vous être utiles. Je suis sûr qu'on va se priver à la maison pour moi. Roland m'écrit c'est vrai, mais il fait des fautes sur sa lettre, on voit bien que Mr CHRISTY⁶ n'est plus à Raismes.

19 : J'ai encore reçu une carte aujourd'hui, mais datée du 24 avril, elle ne m'apprend rien de nouveau, mais si tu mettais les dates sur tes cartes, cela serait vraiment beaucoup mieux.

⁶ Me CHRISTY, instituteur de Raismes, lui aussi prisonnier.

20 : C'est vraiment malheureux de donner des journées comme cela aux Bôches, il fait un temps superbe, on ne sait où se fourrer. J'ai reçu une carte de Léon datée du 24 janvier, qui m'apprend que je suis papa encore une fois, ça fait toujours plaisir.

21 : Toujours beau temps.

22 : J'ai reçu aujourd'hui un colis de la Croix Rouge que mon travail m'a fait envoyer, ça m'a fait plaisir.

23 : Triste jour de fête loin de vous tous, le temps semble long et on n'en voit pas la fin.

24 : Si on serait la maison, on aurait été à la ducasse d'Anzin tous en famille, mais aujourd'hui il ne faut pas penser à cela, on pense à toute sa famille dispersée au gré du hasard et de la destinée. J'ai écrit à Edmond pour lui demander l'adresse de mes frères et de Ferdinand.

25 : Beau temps, rien de nouveau.

26-

27 : Beau temps, j'attends des nouvelles de vous tous.

28 : Je n'ai pas encore reçu le colis de Tubize ni celui de la maison, c'est très long.

29 : J'ai reçu le premier colis de Mme POMMIER mais je n'ai pas réussi : le pain était tout moisi, je n'ai pas eu le courage de le manger. Je vais lui écrire de cesser ses envois, vu que j'ai des nouvelles d'Edmond. J'ai reçu un colis de la Franco-belge, cela m'a fait plaisir car il était bien conservé. J'attends toujours de vos nouvelles à tous.

30 : Beau temps. Pas de nouvelles.

31 : J'ai reçu une carte de Berthe qui m'annonce que mes frères et beaux-frères, ainsi que cousin Désiré, sont en bonne santé, ça m'a fait plaisir, pas de nouvelles de la maison, c'est tout à fait long...

Jun 1915

1 : Encore un mois qui commence et je n'ose plus dire que c'est le dernier car voilà tant de fois qu'on le dit, on n'est pourtant pas ici à perpétuité, mais c'est long, fort long.

2 juin : Toujours beau temps mais toujours pas de nouvelles.

3 : On regrette la maison et tout ce qu'elle contient, car en en moment, on n'a que cela à faire et à s'embêter, le temps semble long car on fait de rudes journées, on ne se couche jamais avant 10 h du soir.

4 : Pas de nouvelles de la maison.

5 : Belle journée mais le temps semble long. Tous les camarades ont reçu des nouvelles de Raismes, mais moi pas, c'est à n'y rien comprendre.

6 : Pas de nouvelles de personne, le temps semble fort long.

7 : J'ai écrit à Tubize aujourd'hui, je n'ai pas encore reçu leur colis.

8 : Pas de nouvelles de nulle part, c'est long.

9 : Rien de nouveau .

10 : Reçu un mandat de 8 marks de Raismes daté du 31 mai mais je n'ai pas reçu de lettre me l'annonçant. Je n'en reçois plus de lettres. Je ne sais que penser de votre silence...

11 : Reçu encore un nouveau mandat de 8 M⁷, mais de Quiévrain, de TISON. Je n'ai pas la date. En tout j'ai reçu 4 mandats qui montent à 30 francs.

⁷ Marks

12 : Pas encore de nouvelles aujourd'hui, je me demande toujours ce que cela veut dire, je pense que vous ne devez pas être à votre aise en ce moment chez nous. Je crois qu'il doit se passer quelque chose de drôle par là en ce moment.

13 : Toujours sans nouvelles, le temps semble fort long.

14 : Sans nouvelles de vous tous, qu'est-ce que cela veut dire ? J'écris à Edmond.

15 : J'ai reçu un colis d'Edmond aujourd'hui, c'est malheureux, je lui ai écrit hier et je n'ai pu lui dire que je l'ai reçu. Toujours sans nouvelles.

16 : J'ai reçu une carte de la maison aujourd'hui, mais sans date. Je crois que c'est une vieille, on me parle d'un colis, je crois que c'est celui du 6 mai ?.....

17 : J'ai reçu une lettre de la maison date du 29 mai. J'en suis fort content de vous savoir tous en bonne santé.

N'aie pas peur ma Ninie, j'ai du courage comme tu dis et beaucoup mais cela ne suffit pas. Je trouve que le temps se passe et qu'on ne sait rien. C'est long.

18 : Rien de nouveau.

19 : J'ai reçu un colis d'Edmond qui m'envoie du pain, ça me fait plaisir car nous n'en n'avons pas beaucoup ici.

20 : J'ai reçu une carte aujourd'hui, toujours d'Edmond qui me dit que tout le monde se porte bien.

21 : J'ai écrit à Quiévrain, à Chartres et à Tubize aujourd'hui pour avoir des nouvelles d'eux tous.

22 : Toujours beau temps, mais qu'il semble long ici.

23 : Reçu une carte d'Hautmont aujourd'hui. On s'étonne de mon silence là-bas, mais je ne puis écrire de tous les côtés.

24 : Reçu une carte de Paul PETIT. Même chose qu'hier, je ne puis écrire de tous les côtés à la fois et les correspondances sont limitées.

25 : Rien à signaler aujourd'hui.

26 : J'ai reçu 2 colis aujourd'hui, 1 de la Franco-belge et 1 d'Edmond, ça fait plaisir car on n'est pas gai ici !

27 : Pas de nouvelles

28 : Toujours sans nouvelles de la maison.

29 : Le temps semble fort long et l'on ne voit pas le bout.

30 : J'ai reçu 2 colis aujourd'hui !

1 d'Edmond et 1 d'Emile, ça prouve que j'ai des frères et ça me touche parce que je vois qu'ils ne m'oublient pas. J'ai reçu de Mme GRAFF, une carte qui me demandait des nouvelles de Paul. Je ne puis lui écrire.

Juillet 1915

1^{er} juillet : Pas de nouvelles de Raismes. Je me demande ce que cela veut dire. Encore un mois qui commence. Ici, encore reçu un colis d'Edmond, mais le pain était tout moisi. J'ai dû le jeter.

2 : Toujours sans nouvelles de la maison. Le temps semble terriblement long et sans savoir ce que nous réserve l'avenir. J'ai peur pour vous tous ; quand on approfondit les choses, ce n'est pas très gai et la situation n'est pas belle.

3 : Toujours sans nouvelles de vous tous, l'ennui, le terrible ennui nous prend tous et nous souffrons, on a beau faire, l'on ne peut pas s'en défaire. Quand donc cela finira...

4 : Pas encore de nouvelles. Quels tristes dimanches 'on passe ici sans autre vue que les planches de nos baraques

Si seulement on savait quand cela finira. Les criminels ne sont pas châtiés plus fortement que nous. Qu'avons-nous fait pour être arrangés de cette façon ! C'est dur, fort dur

5 : Anniversaire de mon Maurice, le 4^e de ma petite famille, je ne pensais jamais le passer ici et on ne sait toujours rien, toujours sans nouvelles et on ne sait pas quand cela finira.

6 : Enfin aujourd'hui, j'ai des nouvelles de ma famille, je suis encore rassuré pour un moment. J'en ai pleuré de joie car sachant que vous aviez reçu ma lettre du 16 mai car j'avais peur qu'elle n'arrive pas. Je suis sûr que Maman Didie arrive, rit de tout son cœur et je vois d'ici tout le remue-ménage que cela fait dans le quartier, enfin ça va, c'est le principal. Roland se conduit comme un homme, je savais bien le toucher en disant cela sur ma lettre, c'est la preuve qu'il ne m'oublie pas car moi je ne peux pas vous oublier tous, car vous êtes gravés tous dans mon cœur.

7 : J'ai relu 5 ou 6 fois votre lettre pour passer mon temps car il me semble terriblement long ici.

8 : J'ai écrit à Edmond pour lui donner de vos nouvelles à tous, une carte de Berthe m'annonçant que Charles, son fils et Henri sont en bonne santé, cela m'a bien fait plaisir. Elle m'annonce également qu'Edmond est parti, mais sans dire où, tandis qu'il n'aille pas attraper du mal.

9 : J'ai reçu un colis de Berthe aujourd'hui, je lui écrirai la semaine prochaine, car ça m'embête fort de savoir Edmond parti et surtout qu'elle ne me dit pas où. Léon Moja est parti ce matin en détachement, ça m'a fait de la peine de le quitter car c'est un bon camarade.

10 : Rien de nouveau aujourd'hui. Pas de nouvelles de Tubize, qu'est-ce qu'ils font, qu'ils ne répondent pas à mes lettres. Je n'ai pas encore reçu leur colis ni celui de la maison.

11 : Pas de nouvelles de personne aujourd'hui. J'ai envoyé la photo de ma petite famille à Berthe par l'intermédiaire d'un sergent infirmier qui rentre en France. CHATELAIN pensait retourner aussi mais il a été rayé sur la liste. J'ai écrit 2 lettres.

12 : Rien de nouveau, pas de nouvelles.

13 : Reçu une lettre d'Emile aujourd'hui, il est garçon boucher à Houchain⁸, cela m'a fait plaisir de le savoir en bonne santé.

14 : Triste 14, il pleut depuis le matin sans arrêter. J'ai reçu un colis de Berthe, mais pas de nouvelles de Raismes ni de Tubize.

15 : Triste temps, il fait un froid de loup depuis quelques jours, le temps semble long et les nouvelles sont rares.

16 : J'ai reçu aujourd'hui des nouvelles et de bonnes. Berthe me certifie que toute ma famille est en bonne santé, à Tubize c'est la même chose. J'ai reçu aussi un colis de Berthe.

17 : 3 lettres d'un seul coup, je n'ai jamais vu cela à Minden, une carte de Julia qui me dit que ça va ; 1 lettre d'Henri HERNAUX qui me rassure sur son sort et une de Madame POMMIER qui m'envoie encore un colis. J'ai tout plein de nouvelles à vous faire savoir et je ne puis écrire que le 1^e de chaque mois.

18 : On déménage pour aller dans le block 2. Il pleut à verse, journée qu'on se rappellera, on est trempé jusqu'à la peau.

⁸ Pas-de-Calais

19 : Encore une fois je suis désigné pour aller travailler, cela fait 2 fois sur 4 jours ; j'ai réussi la 1^e fois à m'esquiver car je me suis déchiré un muscle au bras droit et j'ai réclamé pour cela, peut-être réussirai-je encore ce soir...

20 : Toujours le même temps on s'embête toujours et ce n'est pas peu dire.

19 soir : J'ai réussi encore une fois à ne pas partir travailler pour les boches. Aujourd'hui, mon Georges a 6 mois et je ne l'ai pas encore vu, ça me fait mal au cœur en y pensant.

21 : J'ai écrit à Berthe aujourd'hui, à Emile et à Paul PETIT, mais oui, je voudrais écrire mais je ne peux pas car je ne puis écrire qu'une fois par mois.

Mais ici des soi-disant nouvelles : pommes de terre.

22 : Le temps semble long et l'on ne reçoit plus de nouvelles de sa maison, j'ai appris qu'il y avait pas mal de troupes chez nous. Comment êtes-vous et comment vous portez-vous ?

23 : Je reçois un colis de pain grillé de Berthe mais pas de nouvelles de personne.

24 : Encore un colis de Berthe, le même qu'hier, le temps semble long sans nouvelles.

25 : Triste dimanche, c'est long loin de vous tous et plus de nouvelles de personne.

26 : On rentre dans la dernière semaine de l'année, voilà bientôt 1 an que suis séparé de vous et l'on ne sait quand je vous reverrai.

27 : J'ai reçu un colis de Berthe, vraiment elle ne m'oublie pas.

28 : Reçu une lettre de Paul PETIT, il me demande des nouvelles de sa femme, il ne pense pas aux difficultés qu'il y a à correspondre.

29 : Pas de nouvelles de Raismes, le temps semble long.

30 : Rien de nouveau.

31 : J'écris aujourd'hui à Tubize et à Raismes et je ne sais rien, que c'est long. bon dieu que c'est long. Encore un mois qui finit, ça fait le 12^e.

Une nouvelle année qu'on commence à la guerre bientôt, c'est long et plus de nouvelles de la maison.

Août 1915

2 : Je reçois aujourd'hui une lettre de Berthe qui s'étonne de mon silence mais je ne peux pas, je lui écris plus qu'ailleurs et je ne sais que penser de cela. Je lui ai pourtant envoyé la photo de ma famille.

3 : Rien, pas de nouvelles, que c'est dur car voilà bientôt un mois que je n'ai rien reçu de la maison. Qu'est-ce que cela veut dire.

4 : Pas encore de nouvelles aujourd'hui. Reçu un colis de la Franco-Belge que je voudrais vous faire partager à tous car j'ai toujours peur que vous manquiez du nécessaire.

5 : Pas de nouvelles de personne, reçu un colis de Berthe avec du pain grillé. Le temps me semble long.

6 : Pas encore de nouvelles aujourd'hui, le temps me semble long.

7 : Enfin aujourd'hui j'ai eu le colis de la maison mais dans quel état il était, il fallait le voir : ma chemise toute mangée des **rats**. Ainsi que l'essuie mains. Je n'ai pas pu manger le pain car les souris l'avaient tout rongé, il manquait 2 douzaines de gaufres. J'ai eu une lettre de Berthe du 25 juillet qui me rassure sur le sort des miens qui sont en France, et une carte de Georges du 2 août, mais je ne sais quand je pourrai lui répondre.

8 : Pas de nouvelles de la maison, cela me semble drôle car les camarades en ont eu, mais moi, rien. C'est long.

9 : Rien encore aujourd'hui de la maison.

10 : J'ai reçu une carte de Tubize, ils sont toujours en bonne santé.

11 : Pas encore de nouvelles de la maison, est-ce que par hasard, on m'aurait oublié, mais non je crois que c'est impossible. Le temps me semble fort long.

12 : Enfin aujourd'hui j'ai reçu des nouvelles de la maison, mais je ne sais pas de quand. Vous ne pouvez pas vous figurer la joie que j'ai ressentie lorsque j'ai eu la photo de mon gros Georges dans les mains, c'est tout Maurice mais j'aurais voulu le voir plutôt à la maison qu'ici car le temps me semble long loin de vous tous, ça me pèse douloureusement. J'ai mal au cœur d'être séparé si longtemps de vous et on n'en voit pas la fin. Reçu un colis de Berthe aussi, vraiment elle ne m'oublie pas, car si l'on avait que ce que l'on a ici pour vivre, il y a longtemps qu'on serait morts de faim.

13 : Je suis désigné pour partir travailler mais je ne sais où ! J'ai réussi par la suite à me débarrasser de ce départ.

14 : Désigné une 5^e fois, je dois passer la visite du major et je suis reconnu bon, je dois me tenir à la disposition de ces messieurs. Anniversaire de la visite de Ma Ninie à Ferrières ⁹, c'est triste à constater, je ne croyais pas à une aventure pareille.

15 : Reçu une lettre de Paul PETIT qui est très content que je lui ai communiqué des nouvelles de sa famille. J'ai envoyé votre photo à Tubize.

16 : Août : reçu une lettre de Berthe qui m'annonce encore de bonnes nouvelles.

(François part pour Essen)

17 : Départ pour Essen¹⁰ à 6 h du matin, arrivée à 4 h après midi.

18 : En route pour le travail. Je suis à Stoppenberg¹¹. Pas de nouvelles de personne.

19 : Pas de changement. Je passe mon temps le soir à vous regarder tous en vous regrettant de tout mon cœur

20 : Pas de nouvelles de la famille.

21 : Le temps semble moins long en travaillant mais ce n'est pas la même chose qu'à Raismes, d'abord on est conduit au travail par des sentinelles et ils viennent nous chercher, puis malgré qu'on soit bien, on sent toujours sur ses épaules comme un fardeau, quand donc pourra-t-on secouer une bonne fois ce poids qui nous oppresse et dire je suis libre ?

22 : Pas de nouvelles encore aujourd'hui.

23 : Je reçois la 1^e lettre de Charles, j'en suis fort content mais je n'envie pas son sort car il n'a pas de nouvelle de personne. J'espère pouvoir lui en donner.

24 : Pas de changement, c'est long.

25 : Toujours le travail mais pas de nouvelles de la famille, c'est long tout cela.

26 - 27 : Toujours sans de nouvelles, pas de changement, bon dieu quand ça finira. Noël.

28 : Pas de nouvelles de personne, c'est long.

29 : Anniversaire de notre mariage, c'est triste de penser à cela et d'être séparés depuis si longtemps de vous tous. Je ne sais pas ce que j'ai depuis quelque temps, j'ai toujours la tête vide, je ne suis plus en

⁹ Ferrière-la-Grande (Nord).

¹⁰ François quitte le Camp de Münster.

¹¹ François est *détaché à la corvée 57 de Stoppenberg*, à une date inconnue. Stoppenberg est une ville proche d'Essen.

Allemagne, je vous ai tous dans la tête, je crois que si cela continue, je perdrais la tête. J'écris aujourd'hui à Charles et à Tubize, la semaine prochaine ce sera chez nous.

30 : Pas encore de nouvelles aujourd'hui.

31 : Enfin je reçois une carte de Berthe qui me rassure sur le sort de tous ceux qui sont en liberté. J'en suis heureux. Mais toujours rien de la maison, que c'est long bon dieu.

Septembre 1915

1^e Septembre : Encore un mois de fini et un qui commence et pas de nouvelles.

2 : Encore rien aujourd'hui, je ne sais ce que ça veut dire que je ne reçois plus rien.

3 : Reçu une lettre de Jules, j'en suis fort content qu'il est toujours en bonne santé. Voilà tous les frères et beaux-frères en bonne santé, il faut espérer que cela continuera.

4 : Pas de changement et pas de nouvelles de Raïsmes.

5 : Pas encore de nouvelles, carte à la maison.

6 : Reçu 3 cartes d'un coup, de Berthe, de Paul et de Mr CHRISTY, toujours de bonnes nouvelles à annoncer et je ne sais que faire, une carte par mois c'est malheureux.

7 : Pas de nouvelles de personne.

8 : Triste anniversaire aujourd'hui, il y a 1 an, on était encadrées de Prussiens et l'on ne pensait pas en attraper pour aussi longtemps car on n'en voit pas encore la fin.

9 : Pas de nouvelles.

10 : Triste semaine car je n'ai encore rien de la maison. Je ne suis content que lorsque je reçois de vos nouvelles.

11 : Enfin pour la 2^e fois, je reçois enfin la photo de mon Georges, mais que c'est long pour arriver : 36 jours. Je suis toujours content d'avoir de vos nouvelles mais ça me fait mal en même temps. Je reçois en même temps une carte de Fannie, elle voudrait que je lui réponde, mais c'est impossible, je ne puis faire qu'une carte par mois et je ne puis vous priver d'une carte.

12 : J'écris aujourd'hui à Berthe et à Tubize et je leur envoie une photo.

13 : Je reçois un colis d'Emile, il vient bien à point car je ne reçois plus rien de Berthe. J'ai beaucoup de colis en retard, cela provient probablement du changement d'adresse.

14 : Triste anniversaire, c'est l'entrée au camp de Minden, jamais je n'aurais cru être si longtemps en Allemagne.

15 : Pas de nouvelles aujourd'hui.

16 : Je reçois des nouvelles de Tubize, ils sont tous en bonne santé, une carte de la Franco-belge m'annonçant un colis.

17 : Rien de nouveau aujourd'hui. J'ai reçu la carte de Léonie, elle me semble drôle, que se passe-t-il donc là-bas, que veut-elle me cacher. D'un autre côté je suis content qu'elle a eu des nouvelles de Paul.

18 : J'ai été surpris aujourd'hui car je reçois un petit colis de gaufres de Tubize, ça fait plaisir surtout quand on ne s'y attend pas car il n'était pas prévu.

19 : Pas de nouvelles de personne, j'écris à Emile pour le remercier de son colis en même temps, je lui envoie ma photo et une pour Jules.

20 : Rien de nouveau sinon que j'ai un mal de tête à devenir fou, je ne sais où me mettre.

21 : Rien de nouveau aujourd'hui.

22 : Reçois 3 cartes d'un coup, 1 de Berthe qui me dit que tout le monde va bien, 1 de Tubize qui me dit bonne santé et ils ont reçu la photo et une de Paul PETIT. Enfin, tout cela rassure et nous fait du bien car j'ai toujours tous les membres de ma famille dans la tête et quand je vis un moment sans nouvelles, je me mets toujours du mauvais dans la tête car il y a déjà longtemps qu'on n'a plus de bon à s'y mettre et on n'en voit pas la fin. C'est le jour sûrement car je reçois 4 colis d'un seul coup, 1 de la Franco-belge, 1 de Berthe et 2 de pain. Cela fait plaisir surtout le pain car ici, on n'en n'a pas assez pour faire seulement un petit déjeuner et il faut faire pour toute la journée.

23 : Je reçois des nouvelles d'Emile et de A.Félix qui sont en bonne santé, cela fait plaisir de savoir les siens en bonne santé jusqu'à présent.

24 : Rien de nouveau aujourd'hui, que c'est long bon dieu que c'est long. J'ai été au moins 1 heure à vous regarder le soir dans mon lit car vous êtes encadrés et mis à la tête de mon lit. Toutes sortes de pensées m'ont passé par la tête. Enfin je me suis endormi avec votre image dans les yeux et du regret plein le cœur.

25 : Il faut croire que tout ce que je vous ai dit hier a rapporté car aujourd'hui, je reçois une carte de vous. Je suis content de vous savoir tous en bonne santé ! Du courage j'en ai car il en faut beaucoup. Je crois que ce sera encore plus long que tu ne penses Eugénie. Quant aux nouvelles de nos parents, je suis fatigué de vous envoyer sur toutes les cartes, des nouvelles d'eux. Il en est de même pour Joseph.

26 : J'écris à Tubize aujourd'hui et à Berthe pour leur donner de vos nouvelles.

27 : Je reçois aujourd'hui une lettre de Berthe qui me rassure sur le sort des autres. J'en suis fort heureux et j'aspire le 5 pour pouvoir vous les écrire encore une fois, car toutes les fois, je vous le mets.

28 : Je reçois 3 colis dont 2 de pain de Berthe, où Berthe s'est abonnée, mais il y en avait un de moi, et un de Berthe qui m'envoie des pantoufles qui m'ont fait plaisir car le soir après la journée, on aime bien se reposer les pieds.

29 : Rien de nouveau aujourd'hui sinon des bruits qui courent qu'on se bat dans le Nord tandis que les autres parviennent à les repousser pour vous débarrasser de ces salops¹² qui vous encomrent depuis si longtemps et je souhaite de tout mon cœur qu'il ne vous arrive rien de fâcheux.

30 : Je reçois une carte du 5 de la maison. J'en suis fort heureux, mais ce qui me peine c'est que vous n'avez pas reçu de mes nouvelles depuis le 1^e juillet. Je vous ai écrit par Quiévrain le 1^e juillet, la lettre n'est sûrement pas arrivée. J'espère que par la suite, vous aurez de mes nouvelles car j'ai écrit le 1^e août et le 5 septembre. Oui Ninie, j'ai du courage mais ce n'est que pour vous tous car si ce n'était que pour moi seul, il y a déjà longtemps que je ne souffrirais plus, car ce qui me retient au monde c'est toi et les gosses. Les pauvres petits, quand je songe à ce qu'ils endurent, eux qui n'avaient jamais fait de mal à personne, il me vient l'envie de me révolter contre tous ceux qui ont déchainé ce triste fléau qu'est la guerre.

Octobre 2015

1^e Octobre : Encore un mois qui commence et on ne voit pas la fin. Les journaux relatent de terribles combats dans le nord, mais on ne sait rien au juste.

2 : Rien de nouveau aujourd'hui.

3 : Triste dimanche à passer encore loin de vous, quand donc ce sera le dernier !

¹² Salauds.

4 : Je reçois 1 lettre de Charles qui est toujours en bonne santé ainsi que son fils et Emile et une carte d'Hautmont où tout le monde se porte bien, aussi je reçois un pain de Paul PETIT mais il était tout moisi, j'ai dû le jeter, ça fait mal au cœur de le jeter quand on en a tant besoin ici.

5 : Je vous envoie encore une fois 2 photos, si au cas où vous ne receviez pas les premières. Rien de nouveau aujourd'hui.

6 : Que c'est long. Et l'on ne sait rien au juste

7 : Rien de nouveau encore aujourd'hui

8 : Je reçois une lettre de Berthe qui me dit que tout le monde se porte bien là-bas. J'en suis fort heureux car plus ça s'allonge, plus j'ai peur, et une de Tubize où tout va bien.

9 : Rien de nouveau.

10 : J'écris à Hautmont et à Berthe, encore un triste dimanche à passer loin de vous tous.

11 : Rien de nouveau aujourd'hui.

12 : Le temps semble long de plus en plus, c'est très dur et l'on s'embête partout.

13 : Pas encore de nouvelles aujourd'hui, j'en voudrais tous les jours.

14 : Aujourd'hui j'en reçois qui me font bien plaisir ? De Berthe qui me dit que tout le monde est en bonne santé. La photo de Ninie qui me rassure sur son sort et fera bien plaisir à mon frère Emile, une carte de la Franco-Belge m'annonçant un colis.

15 : Pas de nouvelles de la maison où je voudrais tant en avoir et y aller.

16 : Rien de nouveau encore aujourd'hui.

17 : reçois une carte de Charles qui me dit être en bonne santé ainsi que son fils Emile et aussi Gustave LANNOIS. Je vous envoie ma photo et celle de Berthe. Je crois vous faire plaisir en vous l'envoyant.

18 : Rien de nouveau aujourd'hui.

19 : Pas encore de nouvelles de vous.

20 : Je reçois aujourd'hui une carte de Tubize. Tous en bonne santé. Ils m'envoient un colis de tabac, ils ne savent vraiment quoi faire pour me faire plaisir, je les en remercie.

21 : Rien de nouveau aujourd'hui.

22 : Voilà de quoi faire plaisir à Tubize. Paul m'écrit de Lyon où il travaille, il est en bonne santé, il me prie de rassurer sa femme. Je reçois aussi une carte de la Franco-Belge et en même temps un colis. Vous pouvez croire que cela fait plaisir mais je voudrais pouvoir vous les partager car j'ai mal au cœur de recevoir toutes ces bonnes choses et d'être si loin de vous sans savoir si vous avez le nécessaire à la maison.

23 : Que c'est long et pas de nouvelles de vous.

24 : J'envoie une photo et celle de Fannie à Berthe pour les faire parvenir à Emile et une carte de remerciement à Paris.

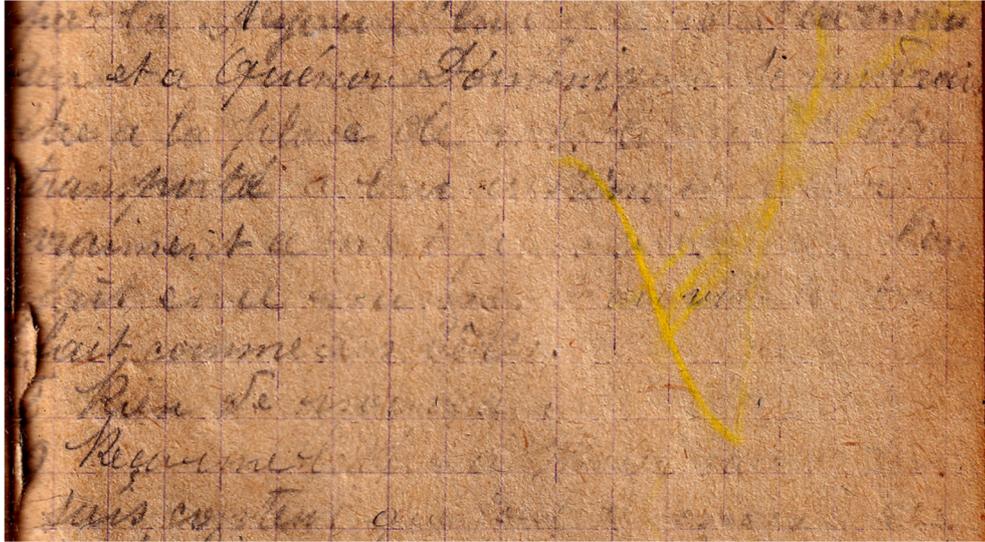
25 : Pas de nouvelles aujourd'hui de la maison. Que faites-vous donc que vous ne tachiez pas de me faire parvenir de temps en temps une carte qui me ferait tant plaisir.

26 : Pas encore de nouvelles.

27 : J'ai vu une chose qui m'a fait mal au cœur en pensant à vous. Il y a 26 femmes qui travaillent à l'usine...

(La page suivante est arrachée, celle qui suit, est quasiment illisible sur une grande partie)

Novembre 1915



... cartes sont elles toujours pareilles.

7. Pas encore de nouvelles de Berthe quand on est rassuré d'un côté on est inquiet de l'autre qu'est-ce ...

...

...

10. J'ai relu la lettre de ... puis vous exprim... comme si j'avais ...

11. Reçu une lettre de ... dit qu'Emile lui a écrit ... car j'avais peur pour lui car je savais par Berthe qu'il devait prendre part à l'attaque au commencement du mois et j'avais peur pour lui, enfin ça ([manque-t-il des mots ?](#)) et je suis content.

12 : Rien de nouveau aujourd'hui sinon que je pense tristement que mon Roland a 10 ans aujourd'hui et que je suis si loin de vous, privé de vos bons soins et de vos tendresses. Que c'est dur de passer tant de jours si loin de vous tous, quand j'y pense, j'attrape des maux de tête à ne pas savoir où me mettre. Et l'on ne sait rien de ce qui se passe ni quand ça finira.

13 : Je reçois une lettre de Berthe qui me fait grand plaisir car elle me rassure tout à fait sur le sort des nôtres, cela m'a soulagé d'un grand poids, mais le plus malheureux, c'est que son petit Edmond a été malade, tandis qu'il ne va pas faire comme les autres, j'en ai bien peur car comme Berthe me dit, il est aussi avancé que les autres et j'ai peur...

14 : Je réponds aujourd'hui à Berthe pour lui donner de vos nouvelles et rassurer les autres sur notre santé à tous. Le dimanche va encore se passer comme les autres, il y a des moments que je ne pense plus jamais à retourner car cest fort long

15 : Je me suis blessé aujourd'hui par un éclat de marteau au doigt, il est rentré au moins un centimètre dedans.

16 : Je vais au médecin aujourd'hui, il m'a donné la place mais n'a pas l'air de vouloir le retirer.

17 : Je me repose et je pense à vous tous car n'ayant rien à faire, ma pensée se reporte toujours chez nous. Que faites-vous, comment vivez-vous ? Voilà toujours les questions que je me pose.

18 : Je retourne au médecin aujourd'hui, même chose que avant-hier.

19 : Pas de nouvelles de personne, le temps me semble fort long.

20 : Je suis retourné à la visite aujourd'hui. Le médecin m'a passé aux rayons X. Je vous assure que c'est curieux. J'ai vu les os de la main comme s'il n'y aurait plus de chair dessus. Je dois y revenir lundi pour l'opération.

21 : J'écris à la maison pour vous donner des nouvelles des notres, à Gustave et à Paul à Lyon.

22 : J'ai été opéré aujourd'hui, le médecin m'a fait un trou de 4 centimètres de long sur 1 de profondeur. J'ai souffert un peu, mais malgré cela ça s'est bien passé.

----- Fin des notes journalières -----

Suit une liste des colis reçus avec le détail de leur contenu >> [à voir dans un fichier dédié aux colis](#)

-----00000-----

Transcription Marie-Françoise MILHES (AGFH n° 2000)

Principales personnes citées dans le carnet

[Alfred](#) LANDAS né en 1875 = frère d'Eugénie, marié avec Julie Sophie PRETOT le 30.11.1901. Il est prisonnier à Zossen puis à Doëberitz.

[Berthe](#) Angèle VANIER née en 1882 = mariée avec Edmond, frère de François.

[Ferdinand](#) =

[CHATELAIN](#) = prisonnier de guerre au même endroit que François et cité le 11.07.1915.

[Georges](#) = 3^e fils de François et Eugénie.

[Georges](#) (autre) = adulte, aussi mobilisé (pas identifié), peut-être Georges SERNOULD.

[GRAFF Mme](#) = (inconnue des descendants de François et Eugénie).

[Gustave](#)

[Gustave](#) LANNOIS = (pas identifié).

[Henri](#) LANDAS = frère d'Eugénie, marié avec Julia Euphrasie SEGARD ;

[Henri](#) HERNAUX =

[Hubert](#) = frère aîné de François, né Maubeuge le 27.12.1869, prisonnier de guerre à Soltau (Allemagne), marié avec Cécile MOYAUX.

[Jean Baptiste](#) = le 2^e frère de François, né à Maubeuge le 22.08.1874.

Jeanne = sœur de François née à Marly le 04.09.1881 ; mariée avec Paul PETIT.

[Jules](#) LANDAS = frère d'Eugénie, né en 1877, marié avec Anaïse Augustine PAQUIEZ le 18.11.1911.

[Julie](#) Sophie PRETOT né en 1876 = belle-sœur d'Eugénie, femme d'Alfred LANDAS.

[Julia](#) Euphrasie SEGARD = née en 1891, belle-sœur d'Eugénie, femme d'Henri LANDAS.

[Edmond](#) Louis Emile = le 3^e frère de François, né à Hautmont le 20.11.1876, Recrutement de Valenciennes, classe 1896, matricule n° 1153 (vol 3 img 260 et 261) ; marié avec Berthe VANIER. Classé service auxiliaire, il est handicapé sérieusement par un problème de la vue. Il est détaché dans une entreprise à Paris, y décède le 26.04.1917.

Emile = frère de François, né à Marly le 11.10.1883 (Recrutement de Valenciennes, classe 1903, matricule n° 1931 (*lacune Fiche Matricule – AD du Nord*)). Marié le 15.04.1907 avec Stéphanie DUBOIS, dite *Fanie*.

Henri LANDAS = frère d'Eugénie, né en 1885, marié le 28.10.1911 à Julia Euphrasie SEGARD.

Léon = frère de François, né Raismes le 18.09.1891 (*Fiche matricule vide*).

Maman Didie = Judith LANDAS née DUTOUQUET en 1851, mère d'Eugénie, Judith est mariée avec Alfred LANDAS dit « Pépère ».

Maria LANDAS = sœur d'Eugénie, née en 1873, mariée en 1892 à Charles DUROT.

Léon =

Léonie = nièce d'Eugénie, fille de Maria et de Charles DUROT

Maurice = 2^e fils de François et Eugénie.

Paul PETIT né en 1877 = beau-frère de François, marié avec Jeanne HIDEUX. Né à Hasnon (Nord) le 22.06.1877, Recrutement de Valenciennes, classe 1897, matricule n° 622.

Pépère = Alfred LANDAS né en 1850, père d'Eugénie, marié avec Judith (*Maman Didie*).

POMMIER Mme = (pas identifiée).

Ninie = Eugénie LANDAS, la femme de François HIDEUX.

Roland = fils aîné de François et Eugénie.

Rosalie DUSSART = femme de Jean Baptiste HIDEUX, belle-sœur de François HIDEUX.

Rosalie Rolande HIDEUX = née en 1899, fille de Jean Baptiste HIDEUX et de Rosalie DUSSART.

Les parents de François :

Le père : Jean-Baptiste HIDEUX, né le 3 mars 1847 à Saint-Vaast-en-Cambrésis.

La mère : Rolande DUBOIS, née le 18 juin 1847 à Thuin, Belgique

Le carnet est transcrit sans correction de l'orthographe. Noter que François fait peu de fautes.

Les noms propres, écrits en minuscules, sont transcrits en majuscules.

L'indication des mois a été ajoutée pour se repérer plus facilement.

-----00000-----